

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le dimanche 10 mai 2020
5^{ème} Dimanche de Pâques

Très vite, dès ses premières années, l'Eglise a dû chercher à savoir comment s'organiser. Le livre des Actes des Apôtres rapporte tout cela. Jésus n'a pas donné toutes les clefs pour savoir quoi choisir et comment avancer.

Avant tout, les apôtres savent entendre les difficultés qui existent dans la communauté. Des personnes s'estiment lésées, non prises en compte : « les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien ». Les apôtres, en prenant ceci en compte, ne succombent pas à la tentation qui guette tout responsable : faire comme si tout allait bien, mettre la poussière sous le tapis. En effet, des responsables peuvent être tentés de rechercher leur tranquillité, et donc de nier les problèmes lorsqu'ils existent.

Ensuite, les Apôtres se gardent bien de décider seuls, comme s'ils avaient, par eux-mêmes, des solutions justes à toutes les questions qui se posent. « Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples », précise le texte des Actes.

C'est vrai, la chose semble plus difficile aujourd'hui, à l'époque, les chrétiens n'étaient qu'un petit groupe, plus facile à rassembler et à écouter. Pourtant, la règle doit demeurer celle-ci et elle devient un axiome dans l'Eglise ancienne : « ce qui concerne tout le monde doit être décidé par tout le monde ». Ceci exprime bon nombre d'attentes, dans l'Eglise certes, mais aussi dans la société.

Pour désigner ce processus, il y a un mot qui appartient au vocabulaire chrétien : il s'agit du synode, de la synodalité. Le pape François, dans un discours qu'il prononça lors du second synode romain consacré à la famille, en octobre 2015, rappela que la vie de l'Eglise était caractérisée par la synodalité. Ce sera aussi le thème du prochain synode des évêques à Rome. Ce mot de « synode » veut dire « marcher ensemble ». Il s'agit en effet de marcher ; autrement dit, la vie de l'Eglise ne consiste pas à être la reproduction servile et irréfléchie des mêmes choses. Pour chaque époque, pour chaque lieu, il s'agit de rechercher ce qui est juste.

On voit ensuite que ne voulant pas décider seuls, les Apôtres se tournent vers l'assemblée, et appellent chacun à ses responsabilités : « Cherchez, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons ».

Enfin, le récit du livre des Actes des Apôtres se termine ainsi : « On présenta les Sept aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains ». Tout ce qui entoure ces pratiques, synodalité, rencontres diverses, tout ce qui les porte, c'est la prière. C'est à la lumière de la prière que l'on discerne et que l'on appelle ; c'est par la prière que l'on envoie quelqu'un pour une mission.

La conclusion du texte exprime la raison de toutes ces pratiques, elle donne le sens de tout ce que nous vivons. Cette raison ce n'est pas nous-même, c'est l'annonce du Seigneur : « La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement ».